



LES JEUNES EN ESSONNE

SYNTHESE DU RAPPORT

2019

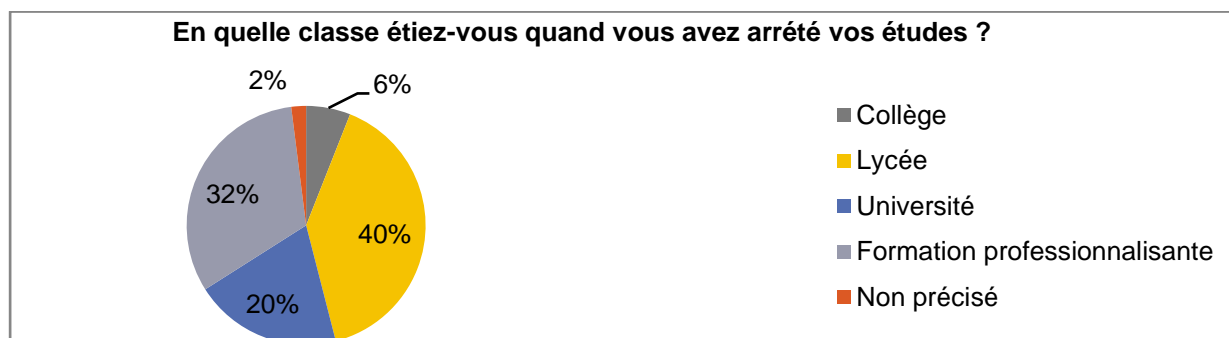
Afin de mieux connaître les jeunes Essonnais, la Caf de l'Essonne, avec les partenaires signataires du Schéma départemental d'accompagnement des familles, a mené sur 2018 et 2019 une enquête auprès des 12-25 ans.

Diffusée auprès d'un échantillon de 10 000 jeunes elle a permis de collecter plus de 1500 témoignages représentatifs des jeunes de l'ensemble du département.

Cette enquête alimente la connaissance sur différents thèmes tels que la scolarité, l'orientation professionnelle, l'accompagnement des jeunes, les difficultés qu'ils rencontrent.

L'arrêt de la scolarité

Un arrêt précoce des études pour de nombreux jeunes



Seuls **26%** des 12-25 ans qui ont arrêté leurs études l'ont fait suite à l'atteinte du diplôme souhaité.



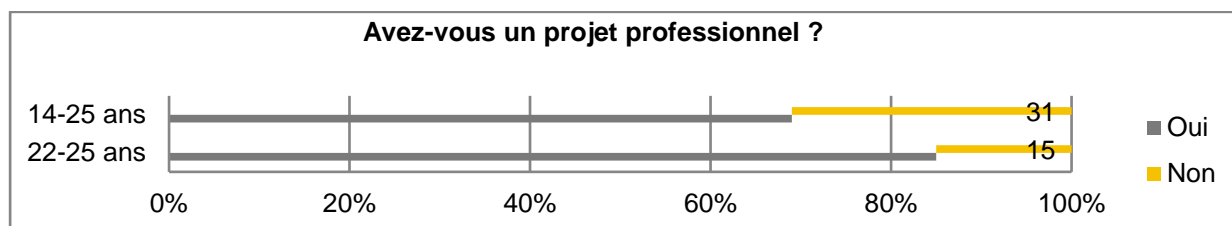
Parmi les autres raisons citées apparaissent notamment la survenue d'une grossesse (3%), une raison médicale (2%) et la difficulté à trouver une formation ou une alternance (2%).

Les arrêts du fait d'un problème de coût ou d'orientation sont plus souvent cités par ceux qui ont arrêté jeune, les arrêts plus tardifs sont plus souvent liés à l'atteinte du diplôme visé.

Les arrêts intervenus au niveau lycée sont plus souvent dus à des résultats scolaires insuffisants (9%). Le besoin de travailler ne diverge pas en fonction de l'âge. Enfin, le problème d'orientation est plus cité par les garçons (21% contre 9% des filles).

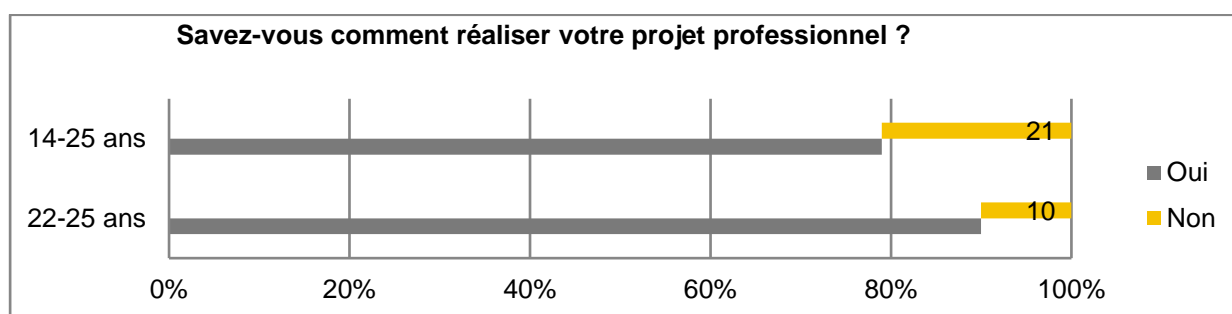
L'orientation professionnelle

Une part significative de jeunes adultes n'étant pas en emploi n'a pas de projet professionnel



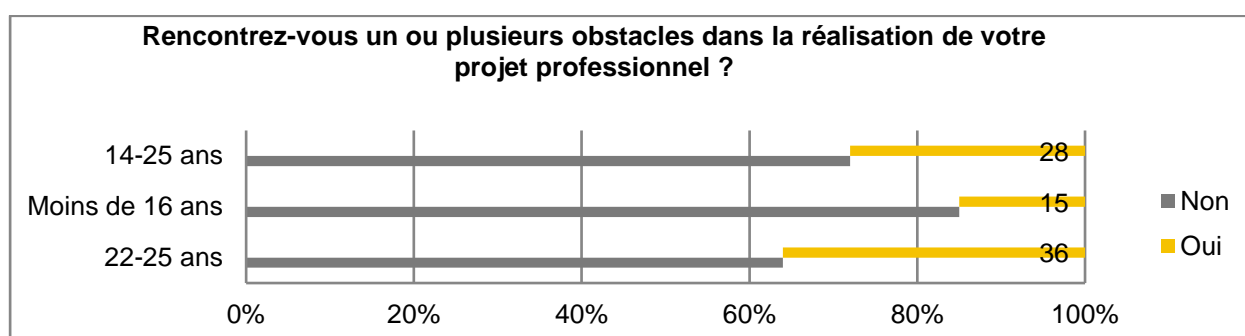
Les 31% de jeunes de 14-25 ans n'ayant pas de projet professionnel se composent à 22% de « non pas vraiment » et à 9% de « non pas du tout ».

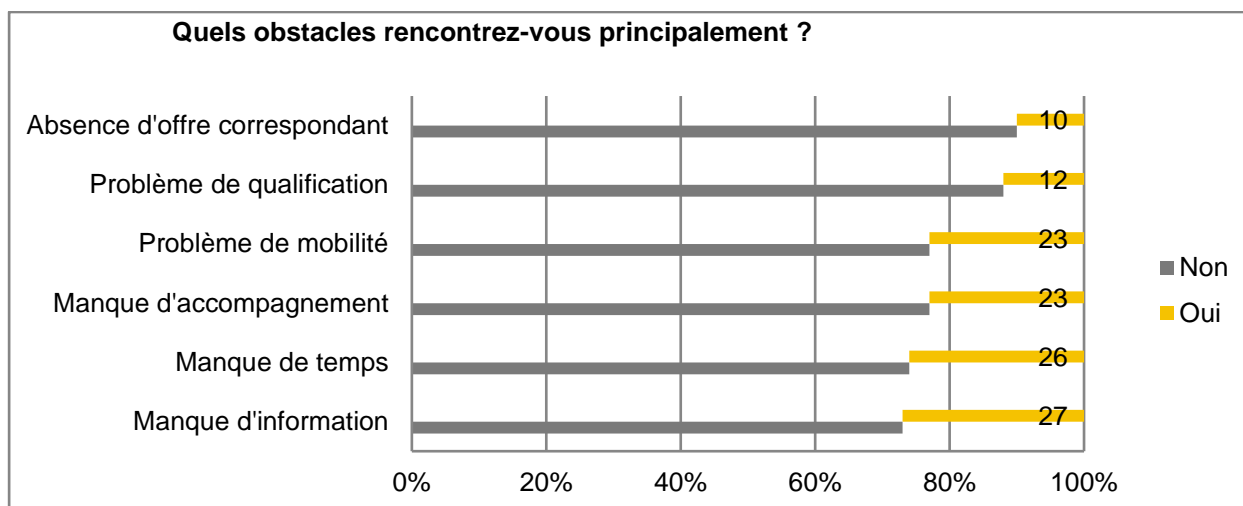
Si le fait d'avoir un projet professionnel défini croît avec l'âge il demeure **15%** de jeunes de 22 à 25 ans qui n'ont pas de projet professionnel.



La manière de réaliser le projet professionnel croît avec l'âge même si **16%** des 19-21 ans et **10%** des 22 ans et plus ignorent comment le réaliser.

Plus d'un jeune sur quatre rencontre un ou des obstacles dans la réalisation de son projet professionnel

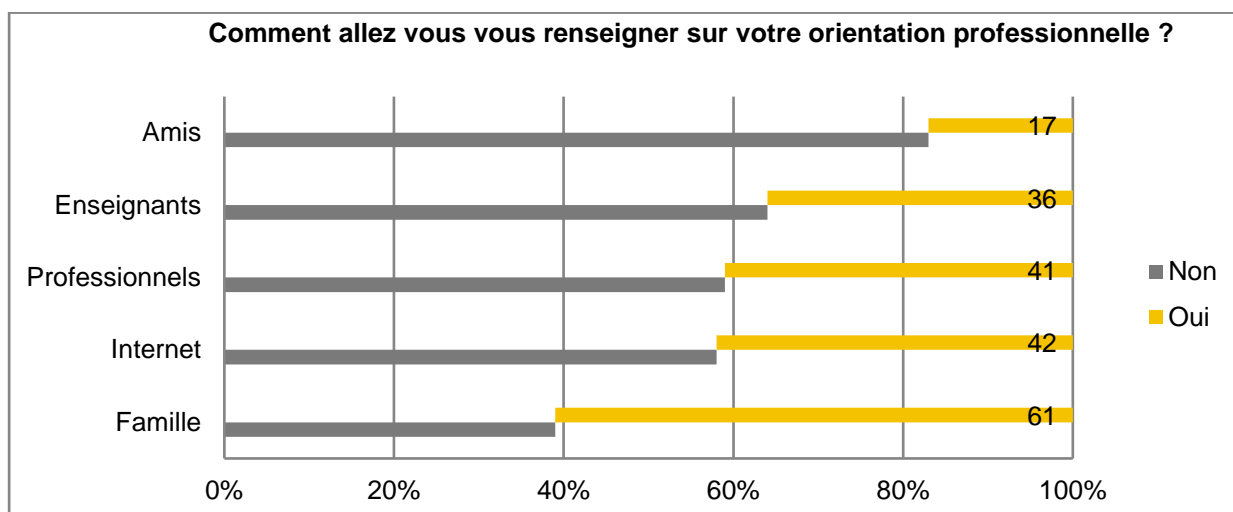




Un jeune sur quatre rencontre des problèmes d'information, temps, accompagnement et/ou mobilité (un jeune peut rencontrer plusieurs problèmes à la fois).

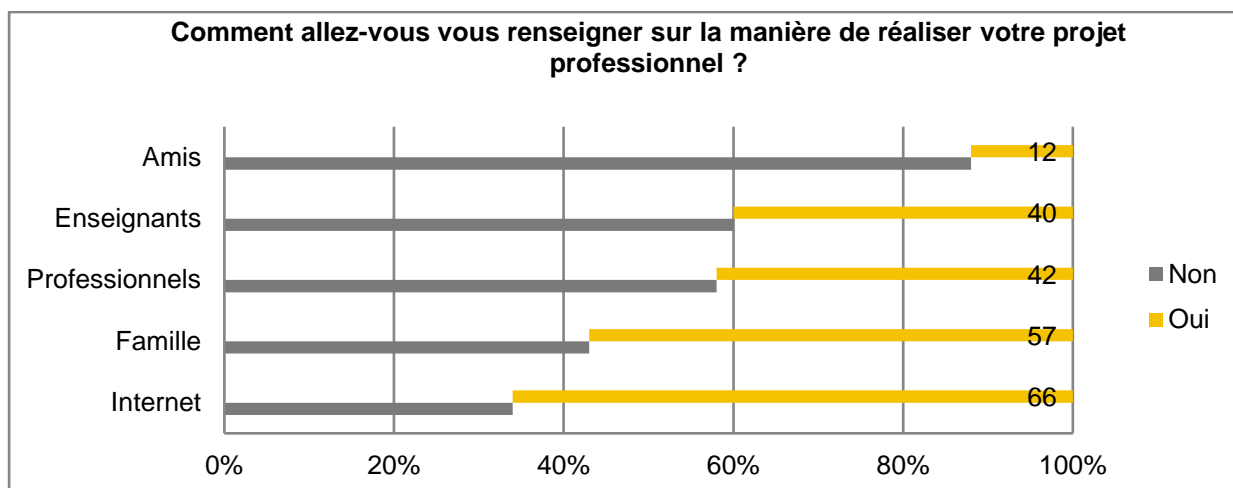
L'accompagnement des jeunes

Les parents, internet et les professionnels de la jeunesse sont les premières sources d'information pour les jeunes



Les moins de 16 ans se tournent davantage vers leurs parents (72%). Chez les 19 ans et plus Internet prend la première place (51%), la famille baisse à 44% et les pairs montent à 32%.

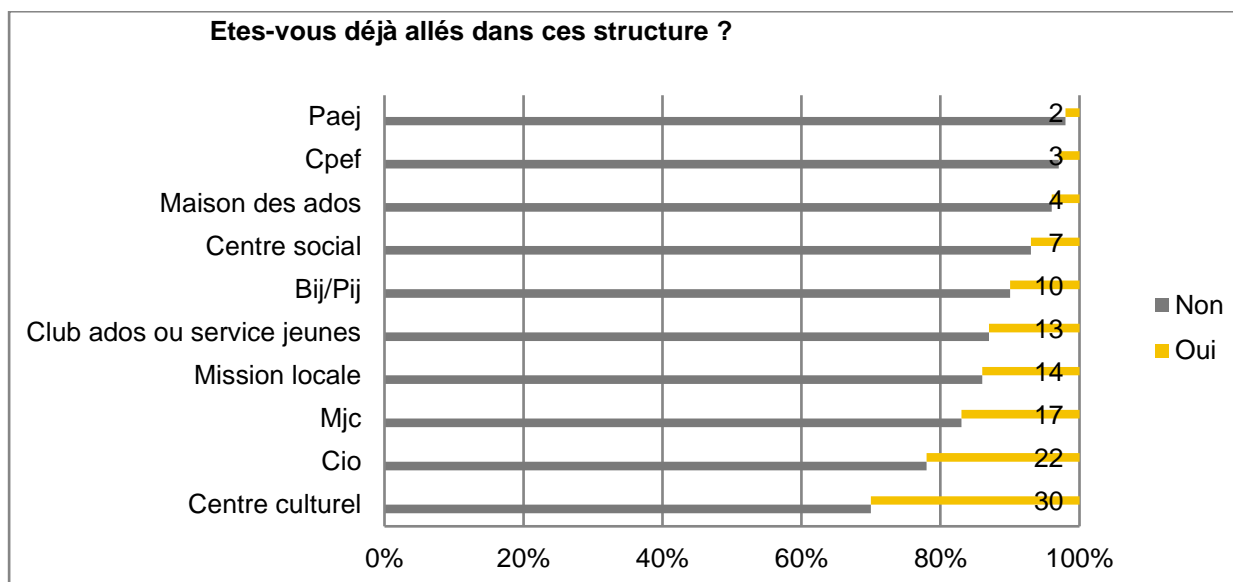
✎ Dans ce type de question plusieurs choix sont possibles, c'est la raison pour laquelle la somme des réponses est supérieure à 100%.



Comme pour la question précédente on s'aperçoit que les jeunes gagnent en autonomie vis-à-vis de leurs parents avec l'âge, ils ne sont plus que 13% à se tourner vers leurs familles au-delà de 19 ans. Néanmoins, le recours aux parents demeure très fort et, à l'instar de l'ensemble des travaux réalisés sur les jeunes, on constate que la crise du lien parentale est à relativiser.

Egalement, le recours aux professionnels est un réflexe pour plus d'un jeune sur trois.

Des structures jeunesse sont relativement mal identifiées...

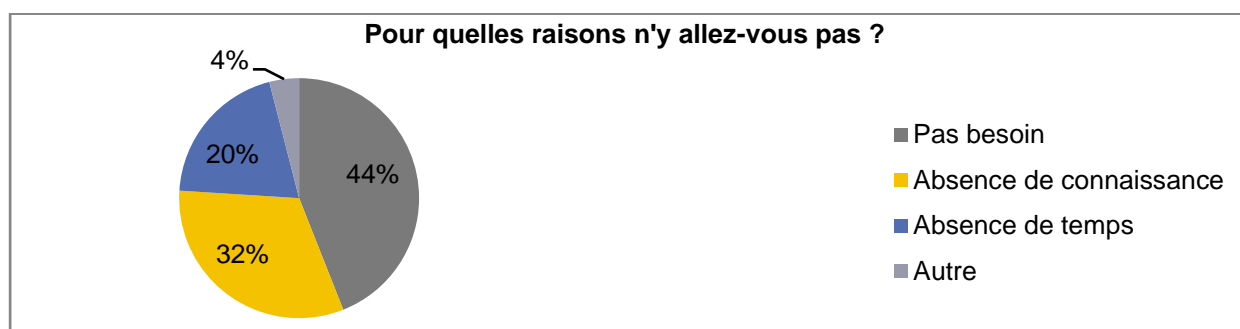


Des précautions doivent être prises quant à cette question. Il est possible que des jeunes se soient déjà rendus dans ces structures sans les identifier par leur nature mais plutôt par le nom qu'elles revêtent localement ou par le nom de l'association qui les portent. Dans ce cas les résultats à cette question tendent à minimiser la réalité.

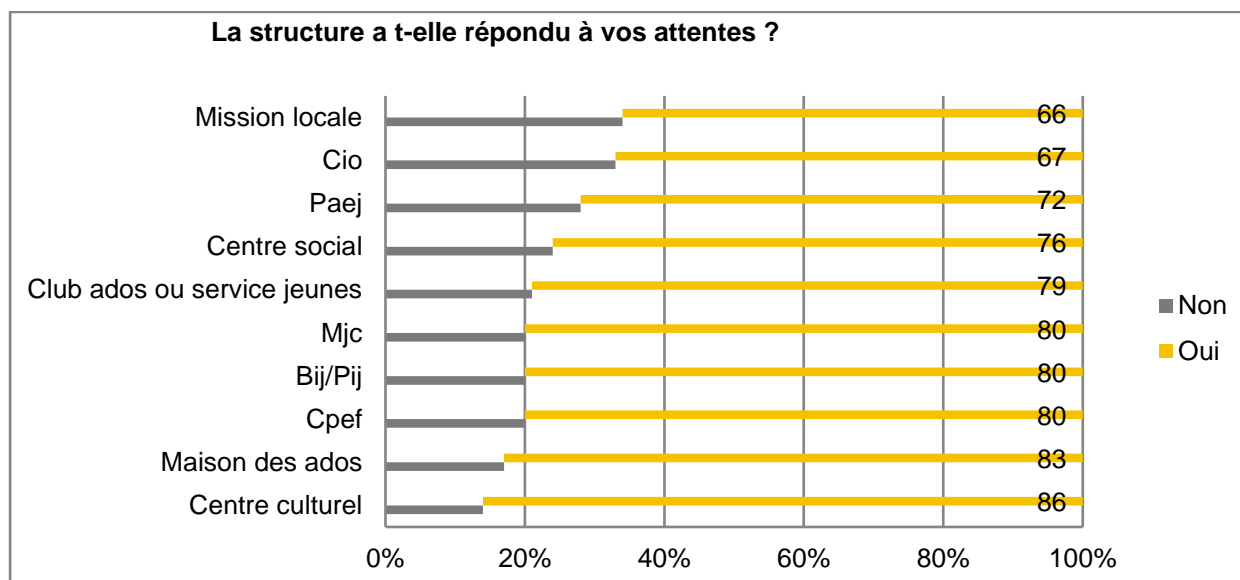
En outre, à titre de repère, 2% des 12-25 ans essonniens représentent plus de 4 600 jeunes.

En moyenne, 59% des jeunes ignorent si une structure existe à proximité de chez eux (globalement de 47 à 74 % des jeunes en fonction du type de structure). Ces taux sont moins élevés quand les jeunes résident dans une commune dans laquelle se trouve effectivement une structure mais demeurent élevés.

D'ailleurs, pour un jeune sur trois la non fréquentation d'une structure est due à sa méconnaissance.



... mais globalement plébiscitées par les jeunes qui s'y rendent

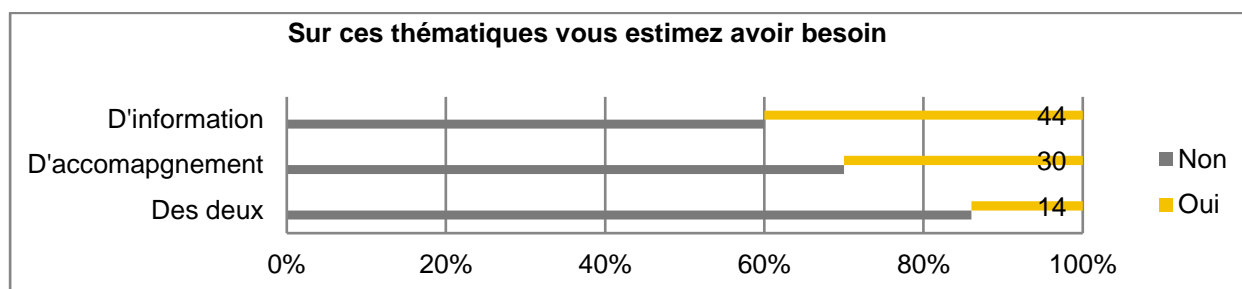
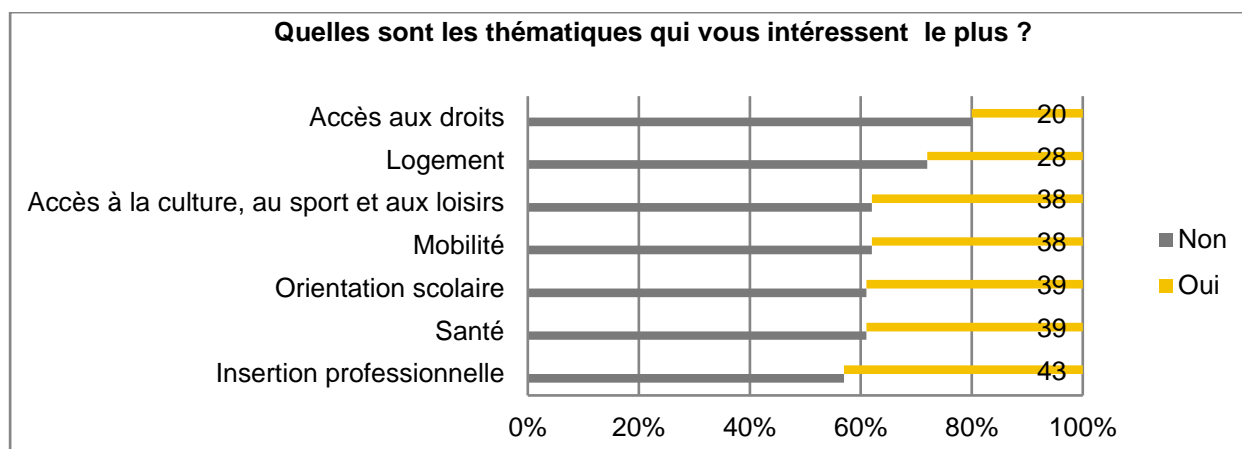


La satisfaction des jeunes vis-à-vis des structures est très forte dans la mesure où elle est exprimée par 66 % à 86 % des jeunes en fonction des structures. En outre on peut penser que le plus faible taux de satisfaction obtenu par la mission locale tient à la nature du besoin et de la demande formulée.

Interrogés sur les motifs de leur insatisfaction les jeunes évoquent l'imprécision des conseils et des réponses, le manque d'intérêt vis-à-vis de ce qui est proposé, le manque d'efficacité.

Les thématiques les concernant qui intéressent le plus les jeunes

Parce que plus neutre et ne renvoyant pas forcément à une problématique, la notion de thématiques qui vous « intéressent » a été préférée à celle de thématiques qui vous « préoccupent » dans le cadre de cette question.

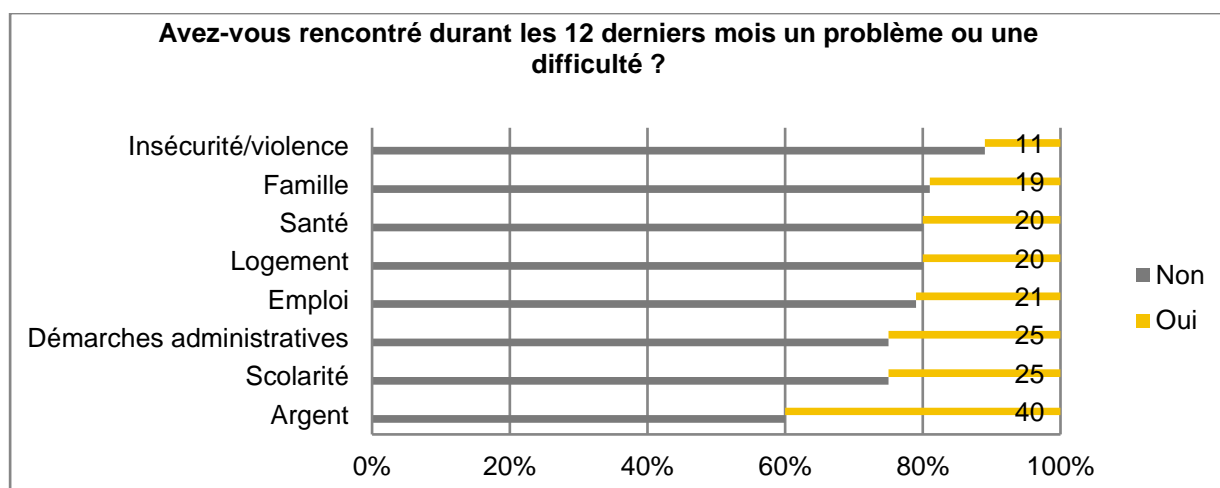


Le besoin d'information est plus prégnant sur les thématiques de l'accès à culture, au sport et aux loisirs et aux droits tandis que le besoin d'accompagnement est plus marqué sur celles de l'orientation scolaire et de l'insertion professionnelle.

L'orientation scolaire et l'insertion professionnelle sont aussi les plus présents dans les besoins d'information et d'accompagnement cumulés.

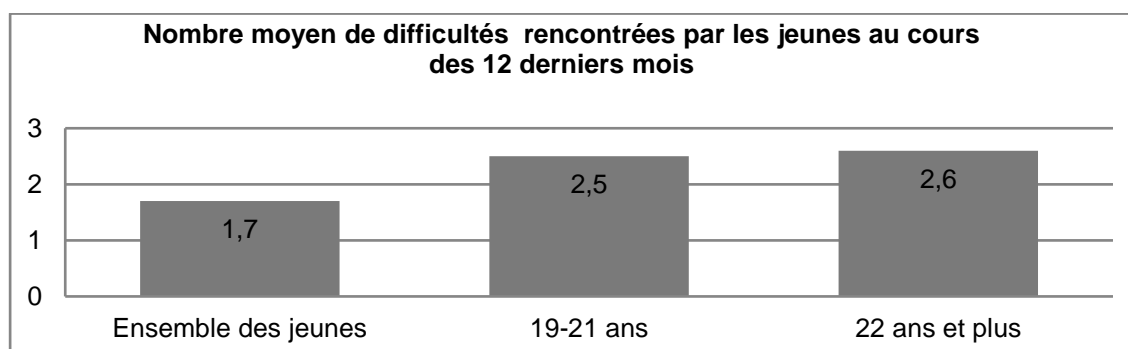
A contrario, 39% affirment n'avoir besoin d'aucun des deux.

Les difficultés rencontrées par les jeunes

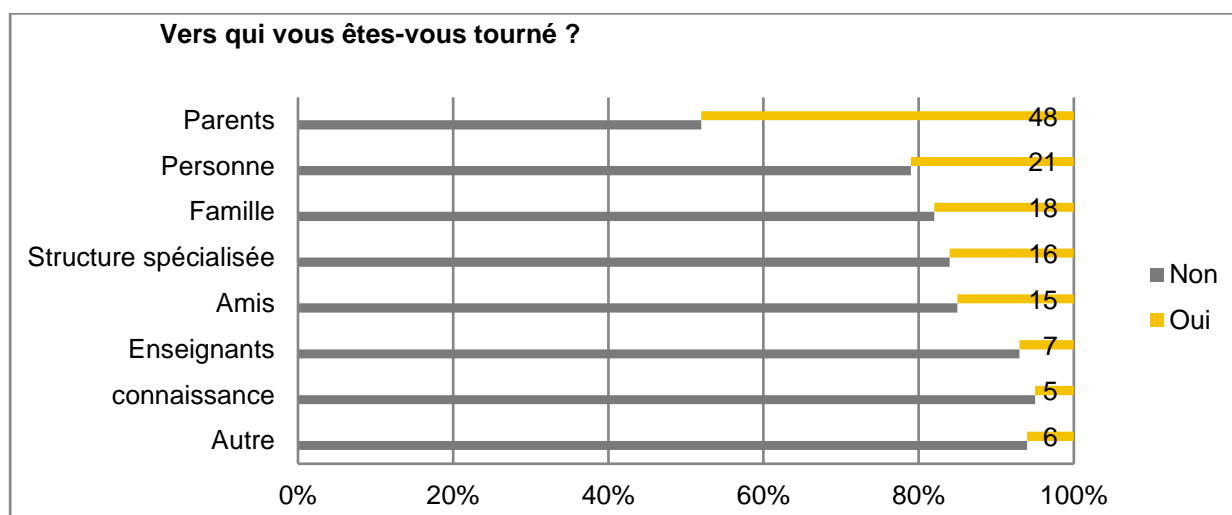


33% des jeunes n'ont rencontré aucune difficulté, 20% ont rencontré un problème, les autres au moins deux.

L'avancée en âge s'accompagne souvent pour les jeunes d'une **multiplication du nombre de difficultés** rencontrées

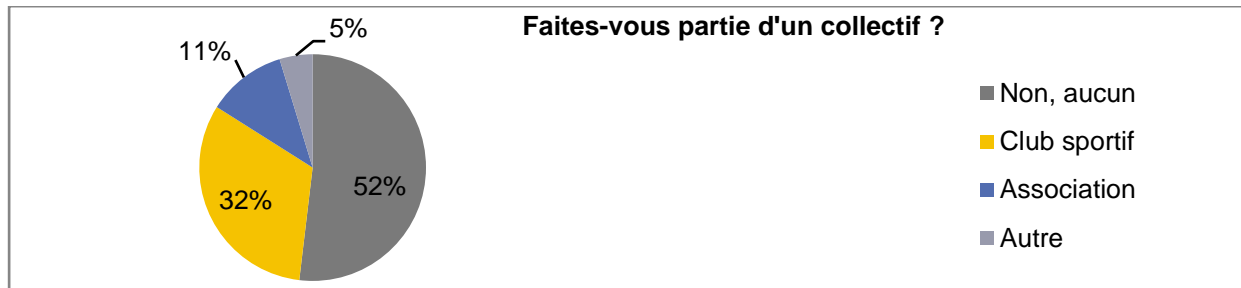


Un jeune sur deux ayant rencontré un problème au cours des douze derniers mois s'est tourné vers ses parents, mais dans le même temps un jeune sur cinq n'a demandé conseil à personne.



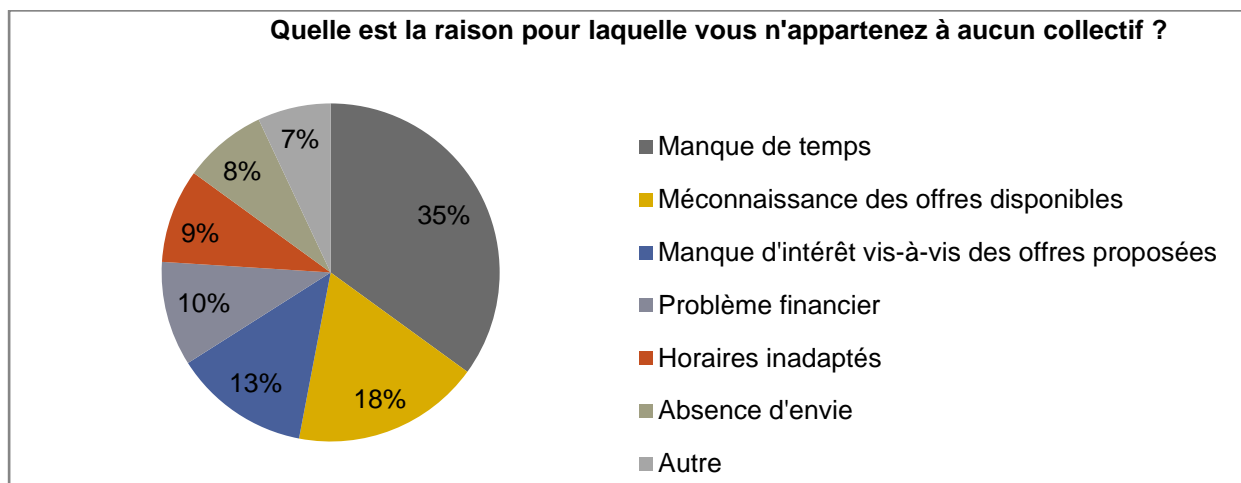
L'appartenance à un collectif

L'investissement dans un collectif (association, club sportif) par les jeunes est relativement modéré



L'appartenance à un club sportif est plus souvent observée chez les plus jeunes (49% chez les moins de 16 ans) tandis que l'adhésion aux associations est plus fréquente chez les 19-21 ans (23%). A partir de 22 ans on constate un décrochement avec une part élevée de jeunes n'appartenant à aucun collectif (69%).

Cependant cette situation s'avère souvent subie



Le caractère subi de la non adhésion se retrouve au moins dans le manque de temps et de connaissance des offres disponibles, le caractère trop onéreux et les horaires inadaptés, soit quasiment 3 jeunes sur 4.

Et on constate une envie de leur part de s'engager

- Près d'un jeune de 12 à 25 ans sur trois a déjà fait du bénévolat (30%)
- pour 27% de ceux qui n'en ont pas fait cela est dû à un manque d'information

Par ailleurs, la jeunesse motive la création d'une part substantielle des associations : 12% des associations créées entre 2014 et 2017 en Essonne sont centrées sur la jeunesse (10% en France).

La mobilité

La mobilité représente une difficulté pour bon nombre de jeunes

56% des 18-25 ans ont le permis de conduire. La non détention est pour 55% des jeunes expliquée par le coût (64% filles et 45% garçons).

La mobilité représente une difficulté pour bon nombre de jeunes, pas seulement pour ceux qui habitent le sud du département. 48% des 12-25 ans déclarent que des difficultés de transport ont déjà constitué un obstacle (61% pour les 21 ans et plus) et ce, principalement dans les domaines scolaire et de l'emploi (35% et 34%).

Les différences de genre

Les différences de genre demeurent très marquées

Si les filles obtiennent plus tôt le Bac que les garçons (à 18 ans 75% des filles ont le Bac contre 63% des garçons), elles font moins d'études supérieures (à partir de 20 ans les garçons sont davantage scolarisés que les filles).

En l'absence de projet professionnel leur recours à internet pour se renseigner sur leur orientation est plus fort que les garçons (52% contre 33%).

Elles affirment davantage rencontrer un manque d'accompagnement parmi les obstacles à la réalisation de leur projet professionnel (32% contre 10%).

Les difficultés qu'elles rencontrent sont davantage d'ordre financier (45% contre 35% des garçons), de santé (26% contre 16% des garçons) et de logement (23% contre 17% des garçons).

Elles fréquentent moins les structures et adhèrent moins à des collectifs que les garçons (66% contre 44%) et adhèrent moins à des clubs sportifs que les garçons (22% contre 46% des garçons).

Enfin, elles ont moins le permis de conduire (52% contre 61% des garçons).



SCHÉMA DÉPARTEMENTAL D'ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES